

ne fussent pas les premières à mourir de faim. Le Soldat qui souvent se mutine lors qu'on le tient longtems dans une Place où le pain de munition vient à manquer, s'est vû pendant plusieurs mois dans la nécessité de manger des chiens & des chats, (heureux même ceux qui pouvoient en trouver,) sans que ces Soldats ayent déserté lors qu'ils en ont eu l'occasion: Mr. le Marquis de Brancas Gouverneur de Gironne s'y est acquis tant de gloire, qu'il est au-dessus de tous les éloges qu'on sauroit lui donner; par ses manieres gracieuses, polies & engageantes. il s'est tellement acquis l'estime & la confiance du Bourgeois, qu'il trouva à emprunter quatre cens mille livres dans Gironne pour les besoins de la Garnison.

II. Mr. de Staremberg, Général de l'Empereur, qui par son habileté, avec d'assez foibles secours, a trouvé le secret de se maintenir en Catalogne, nonobstant la retraite des troupes Auxiliaires d'Angleterre, & la Suspension d'Armes des Portugais: Mr. de Staremberg, dis-je, sachant l'extrémité où Gironne étoit réduite, les préparatifs qu'on faisoit en France pour dégager cette Place, se rendit au Camp devant Gironne au commencement du mois de Decembre dernier, visita les avenues, fit faire les retranchemens dont nous avons déjà parlé; mais ayant appris que Mr. de Berwick étoit arrivé à Perpignan le 9. Decembre, qu'il y assembloit une Armée pour entrer en Catalogne, il fit donner plusieurs assauts aux Forts rouges & des Capucins, situés sur les hauteurs

de

*Mr. de Staremberg veut prendre par escadade & d'assaut les Forts de Gironne, y est repoussé.*